

Le 24/09/21

Pour une Zoë triste.

Zoë,

Nul ne sait quand est-ce que tu liras cette lettre. Dans 2 jours, dans 2 mois, dans 2 ans ou peut-être bien plus tard.

Peu importe ce que nous sommes maintenant l'un pour l'autre, cela n'a aucune importance. Si tu lis cette lettre c'est que tu es triste. J'espère ne pas en être la raison.

La Zoë que je connais ne partage pas ses sentiments, elle ne demande pas d'aide lorsqu'elle en a le plus besoin. Non la Zoë que je connais garde tout pour elle, elle affronte chaque difficulté seule pour ne pas déranger.

Alors je lui écris cette lettre pour qu'elle ne le reste pas.

Cette fois Zoë tu ne resteras pas seule dans ton chagrin, je ne te le permettrai pas, du moins pas cette fois-là.

Tu veux être forte mais tu n'as pas besoin de le prouver. Je sais que tu es une femme forte mais tu es avant tout une femme. Tu as besoin d'amour et de réconfort surtout dans les moments difficiles.

La distance qui nous sépare m'empêche de t'apporter ce réconfort dont tu as tant besoin. Je hais cette distance, elle n'est là que pour me rappeler mon attachement à toi comme si j'avais besoin d'être rappelé. Finalement, elle ne fait que m'empêcher d'être là pour toi.

Il y a un passage dans le chapitre XV du Petit Prince qui me fait souvent penser à cette distance :

"Ma fleur est éphémère, se dit le Petit Prince, et elle n'a que 4 épines pour se défendre contre le monde ! Et je l'ai laissée toute seule chez moi !"

De la même manière que le Petit Prince, moi aussi je ressens de l'amour pour une personne qui m'est si chère et pourtant si loin de moi et j'éprouve de la honte de te laisser seule.

J'ai honte car je me dis que tu mérites bien mieux qu'un homme qui ne peut être là pour toi que quelques semaines par an. Tu mérites d'être dans les bras d'un homme à plein temps. Tu mérites bien plus que ce que je ne peux t'offrir.

Et de la même manière que le Petit Prince, à chaque fois que je te laisse t'éloigner de moi, "je me découvre l'envie de pleurer".

La distance apporte son lot de doutes et de peurs. Elle me donne souvent l'impression que mon amour pour toi est dénué de raison. Peut-être qu'il l'est, après tout l'aphorisme de Pascal affirmant que "le cœur a ses raisons que la raison ignore" est peut-être vrai.

Dès le premier jour où je t'ai aimée, j'ai su que je prenais un risque et que cet amour serait source de bonheur mais aussi de nombreuses larmes. Il y avait au fond de moi une petite voix qui disait : "un jour tu le regretteras".

Quand tu lisas cette lettre, j'espère ne pas l'avoir regrettée. Les larmes ne montent aux yeux en t'écrivant tout ça.

J'ai cessé depuis d'écouter cette petite voix, celle qui revenait chaque fois que je te laissais derrière moi pour me dire : "je te l'avais dit". Cette voix du doute et de la peur s'est enfin tue.



À la peur vient s'ajouter les craintes. La première est celle de l'oubli, celle qui me fait penser que par mon absentéisme, un jour tu m'oublieras. Je ne veux pas être qu'une période passagère de ta vie, non je veux être bien plus que cela.

La deuxième crainte est de ne pas être là dans les moments les plus importants, des moments où tu as besoin de te sentir soutenue, des moments où tu as besoin d'être consolée ou bien des moments où tu as besoin de te sentir en sécurité.

Mais malgré les doutes et les craintes, mon amour pour toi reste plus Fort.

Un "je t'aime" me paraît maintenant dérisoire, les mots ne suffisent plus pour exprimer l'amour que j'ai pour toi. Je dois te raconter, avec des mots de ruine, dans une langue inachevée, que mon attachement pour toi n'est qu'un peu de distance pour beaucoup d'amour. Et je te demande d'être patiente. Un jour nous effacerons cette distance qui nous sépare sans lui laisser l'opportunité de revenir, j'en suis convaincu.

À défaut de pouvoir abroger cette distance, j'aimerais, malgré cette dernière, abroger ta peine qui t'amène à lire cette lettre. Je n'en connais pas la raison, peut-être que tu doutes, peut-être qu'il t'est arrivé quelque chose, peut-être que cette peine est causée par la fatigue ou bien, dans le pire des cas, je t'ai peut-être fait du mal.

T'as apporté tellement d'amour et de bonheur dans ma vie, à moi maintenant de te le rendre au centuple. Je ne peux supporter l'idée de te savoir triste et moi-même maintenant je ne tiens plus, je pleure. Pour la première fois de ma vie j'écris avec mon cœur.

Pour la première fois de ma vie, je sacrifie mon indépendance en échange d'un amour pur et sincère pour une rose qui rend toutes les autres roses vides à mes yeux, un amour en plus de cela.

dénué d'artifice. Pour la première fois de ma vie je peux être moi sans jouer un rôle qui ne me correspond pas.

Pour la première fois de ma vie... Et je ferai tout pour que ce soit la dernière. Je ne veux pas d'un autre amour, je ne veux pas d'une autre rose, je ne veux pas d'une autre vie.

Alors peu importe ce qui t'arrive en ce moment, sache que mon amour pour toi est indéfectible. et que, je prête ici chacun de mes mots, tu pourras toujours compter sur moi. Sèche tes larmes et va de l'avant. Tu es forte, tu surmonteras tout ça, j'en suis certain.

"Лепе сте, али сте празне, рече им он још. За вас човек не може умрети. Наравно, обичан пролазник би поверовао да моја ружа личи на вас. Али она је сама важнија од свих вас заједно зато што сам њу ја заливао. Зато што сам њу ја ставио под стаклено звоно. Зато што сам њу ја заштитио заклоном. [...] Зато што сам њу ја слушао како се жали, хвали, или како понекад чак и ћути. Зато што је то моја ружа."

Ти ћеш бити заувек моја ружа. Твој брестон ко воли те толико.

Edwan

Le Brestier